



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Preface.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

P R E F A C E.

PERSONNE n'ignore que le célèbre *Scamozzi*, dont nous donnons ici la meilleure partie des Ouvrages, a toujours passé pour un Artiste d'un rare mérite & d'une grande habileté dans toutes les parties qui ont rapport à sa profession. Le rang distingué qu'il tient parmi les principaux Architectes qui ont établi des règles sur les cinq Ordres d'Architecture, l'a fait regarder à juste titre comme un des meilleurs Auteurs classiques sur cet Art, tant pour la correction de ses profils, que pour la régularité de ses proportions. Aussi le grand *Blondel*, dans son excellent Cours d'Architecture, en exposant la doctrine de *Scamozzi* sur les cinq Ordres, mise en parallèle avec celle de *Vignole* & de *Palladio*, n'hésite-t-il pas de le placer au rang des plus habiles Architectes, & même il lui donne souvent la préférence sur les autres. L'illustre *D'Aviler* étoit du même sentiment, & ce n'est qu'en conséquence de l'estime particulière qu'il avoit pour les productions de *Scamozzi*, qu'il s'est déterminé à traduire en françois & à faire imprimer son traité des cinq Ordres d'Architecture, en exhortant les personnes intelligentes à continuer ce travail en donnant au Public la traduction du reste de ce grand ouvrage.

La première édition des Œuvres de *Scamozzi*, écrites originairement en italien, fut imprimée à Venise, en 1615, sous les yeux de l'Auteur, qui a fait les desseins de toutes ses planches, & qui en a

gravé lui-même la plus grande partie. Ce Livre a pour titre, *L'idea della Architettura universale, di Vincenzo Scamozzi, Architetto Veneto, divisa in dieci Libri. In Venetia, 6 Agosto, 1615.* On ignore pour quelle raison des dix Livres annoncés sur ce titre, il ne s'en trouve réellement que six dans cette édition donnée par l'Auteur, ainsi que dans celles qui ont été imprimées depuis. Ce qui est certain, c'est qu'il divise tout son ouvrage en deux parties formant chacune un volume; la premiere contient les Livres I, II, & III, & la seconde partie les Livres VI, VII, & VIII. Le même ouvrage a été réimprimé en italien, l'an 1687, sans aucun changement, & fort mal exécuté, tant pour la gravure des planches, que pour l'impression. Cette édition contrefaite porte sur le titre, *in Piazzola, nelle luoco delle Vergini, 1687.* Il ne s'y trouve également que six Livres au lieu de dix promis sur le titre & à la fin de l'avant-propos du premier Volume. Voici ce que devoient contenir ces dix Livres, dont les IV, V, IX & X manquent entierement.

Livre I. De l'excellence de l'Architecture & des qualités nécessaires pour former un bon Architecte.

Livre II. Des climats, des pays, des diverses qualités des terrains; de la figure des villes & des forteresses.

Livre III. Des édifices particuliers pour la commodité, & des maisons de plaisance. On y traite aussi de la nature & de la recherche des eaux, ainsi que des machines pour les élever.

* Livre IV. Des édifices publics de toute espee.

* Livre V. Des édifices sacrés & des autres monumens de pareille nature.

Livre VI. Des cinq Ordres d'Architecture & des ornemens qui leur conviennent.

Livre VII. Des différens matériaux qui entrent dans la fabrique d'un bâtiment.

Livre VIII. Des fondemens des édifices, de leur construction, & des machines nécessaires pour conduire & élever de grands fardeaux.

* Livre IX. De l'achevement des édifices.

* Livre X. Des reprises par sous œuvre, des réparations des édifices, & des divers moyens de bonifier un pays.

Inépendamment des quatre Livres marqués d'une étoile, qui manquent dans toutes les éditions des Œuvres de *Scamozzi*, lequel vraisemblablement s'en est tenu à l'intention qu'il avoit de les donner au Public, les six Livres qui restent sont encore assez considérables pour former deux volumes *in-folio* de 250 à 270 pages chacun, sans compter une Table des matieres extrêmement ample, qui se trouve à la fin de chaque partie. Il n'est pas douteux, comme le remarque fort bien *M. D'Aviler*, que s'il se rencontroit quelqu'un qui eût le courage d'entreprendre la traduction littérale & mot pour mot de tout cet ouvrage, tel que *Scamozzi* l'a écrit, il seroit difficile de trouver des Lecteurs qui eussent assez de patience & de loisir pour n'être pas rebutés des répétitions ennuyeuses, des digressions fréquentes & de toutes les autres choses superflues qui grossissent inutilement son Livre. Aussi *M. D'Aviler* a-t-il pris le parti de traduire seulement de cet Auteur ce qui regardoit directement son objet, s'appliquant principalement à rendre le plus clairement qu'il lui a été possible les préceptes de l'Auteur sur les cinq Ordres, sans s'embarasser l'esprit de cette immensité de citations d'Auteurs de toute espece, de traits d'histoire & de géographie ancienne, & de tous les beaux raisonne-

mens de physique & de morale dont cet ouvrage se trouve continuellement embrouillé. On doit donc avoir beaucoup d'obligation à M. *D'Aviler*, d'avoir tiré de ce cahos d'idées confuses, ou plutôt de ce labyrinthe, ainsi que *Scamozzi* le dit lui-même en parlant de son propre ouvrage, (*e piaccia alla maestà d'Iddio che con verita si possi dire Dædali opera*) d'en avoir tiré, dis-je, tout ce qui étoit purement d'Architecture, & ce qui pouvoit convenir aux personnes qui s'occupent de cette noble profession. L'Ingénieur Hollandois, (*M. Samuel Du Ry*), à qui nous sommes redevables de la traduction du reste des Œuvres de *Scamozzi*, a suivi le même plan de *D'Aviler*, comme il le déclare dans sa Préface. « Nous n'avons » pas entrepris, dit-il, de traduire littéralement tous » les écrits de *Scamozzi*, pour les mêmes raisons que » M. *D'Aviler* allegue dans sa Préface; mais on a » suivi son plan, & l'on ne s'est arrêté qu'à ceux qui » appartiennent à l'Architecture & qui sont nécessaires & utiles aux Architectes, Maçons, Ouvriers, » & autres qui s'appliquent à la connoissance de l'Architecture, à l'ordonnance des édifices, & à la distribution des pieces qui les composent ».

Pour me mettre à portée d'examiner par moi-même les motifs qui avoient déterminé les Traducteurs de *Scamozzi* à retrancher ainsi une grande partie de ses Œuvres, j'ai eu recours à l'original italien, & après l'avoir comparé soigneusement avec les deux traductions dont je viens de parler, j'ai été convaincu par moi-même de la nécessité de ces retranchemens. Comme depuis 80 ans que la traduction de M. *D'Aviler* a paru, notre langue s'est beaucoup épurée, & que d'un autre côté M. *Samuel Du Ry*, qui étoit Hollandois, a fait la sienne dans une langue qui ne
lui

lui étoit pas bien familiere, j'ai eu souvent besoin de recourir à l'original pour substituer de nouvelles phrases & des expressions mieux choisies aux termes surannés & impropres de ces deux Auteurs, dont le style diffus & négligé avoit tellement défiguré le vrai sens du texte de *Scamozzi*, qu'il en étoit devenu presque inintelligible. Ainsi, outre quantité de fautes essentielles que cet examen m'a aidé à découvrir dans les deux éditions françoises, il m'a beaucoup servi à tirer cet homme célèbre de l'obscurité dont ces deux Traducteurs l'avoient enveloppé en bien des endroits.

La division que l'on trouve ici des ouvrages de cet Auteur, m'a paru plus convenable que celle qu'a suivi M. *Samuel Du Ry*, lequel pour conserver l'ordre de l'édition originale, a fait des Livres de deux ou trois pages, & d'autres qui tiennent plus des trois quarts du volume. J'ai donc divisé le tout en quatre Livres, de grosseur à peu près égale. Dans le premier je donne les observations générales de *Scamozzi* sur les Ordres d'Architecture: c'est une espece de discours préliminaire servant de préparation au Traité des cinq Ordres qui fait l'objet du second Livre. Le troisieme regarde la maniere de tracer les profils, en général, avec quelques observations sur les différentes parties d'un édifice. Enfin je donne dans le quatrieme Livre la description des divers édifices de la composition de notre Auteur. Au reste je puis protester, ainsi que l'a fait M. *D'Aviler*, que ce que je donne ici n'est pas simplement un extrait, ni d'autres discours qui rendent le sens de *Scamozzi*, mais que ce sont ses propres expressions rendues en françois, & que si on en a retranché tout ce qui a paru étranger au sujet, pour éviter la prolixité, on n'y a rien substitué que ce que cet Auteur a écrit lui-même,

de forte qu'on l'a toujours suivi exactement & mot pour mot quand il s'est agi d'expliquer ce qui regarde l'Architecture.

Je terminerai cette Préface par l'explication que donne M. *D'Aviler* de la maniere particuliere dont *Scamozzi* regle les subdivisions des plus petites parties de ses ordonnances, laquelle pour être trop savante n'est nullement commode dans la pratique. La méthode dont se sert cet Auteur, dit *D'Aviler*, pour établir les proportions de chaque membre d'un Ordre d'Architecture, paroît d'abord obscure; mais pour peu qu'on veuille y faire attention & s'y familiariser, elle devient assez facile, d'ailleurs elle est fort propre à faire appercevoir l'harmonie qu'il observe dans ses proportions. Cette méthode consiste en ce que pour les mesures générales d'un Ordre il se sert, comme a fait *Palladio* & les autres, du diametre inférieur de la colonne, divisé en 60 parties; mais lorsqu'il s'agit du détail des moulures, il se sert d'un dénominateur commun, c'est-à-dire qu'il prend un membre dont la grandeur regle la hauteur de tous les autres, en multipliant cette même grandeur pour les plus grandes moulures, & en la divisant pour les plus petites.

Pour avoir, par exemple, le détail des moulures de la base d'une colonne Corinthienne, après lui avoir donné pour mesure générale la hauteur d'un demi-diametre du bas de la colonne, il divise ce demi-diametre en 6 parties $\frac{1}{3}$, dont le tore supérieur ayant une de ces parties, devient par conséquent le dénominateur des autres moulures. Le plinthe ayant deux de ces mêmes parties, est double du dénominateur: le tore inférieur en ayant $1\frac{1}{2}$, est sesqui-altere du même dénominateur. La hauteur des

autres membres naît de ce même dénominateur subdivisé en $\frac{3}{4}$ pour la scotie, en $\frac{1}{11}$ pour l'astragale inférieur, en $\frac{1}{3}$ pour celui qui est sous le tore inférieur, & en $\frac{1}{6}$ pour chacun des listels qui renferment la scotie: & ainsi du reste. Par ce moyen, on a un détail fort exact de toutes ces moulures qui se trouvent bien proportionnées entr'elles & relativement à la hauteur totale de la base. Pour les faillies, il se fert des mêmes parties, lesquelles, comme on voit, n'ont aucun rapport avec la division du module en 60 minutes, ces parties étant différentes à chaque profil. A l'égard des proportions générales, elles conservent toujours une relation exacte de la partie au tout, par une division de parties égales; c'est ainsi que les entablemens qui couronnent les portes, sont en rapport avec la largeur ou la hauteur de l'ouverture de leur baie; il en est de même des niches, comme on le verra expliqué plus au long dans le discours qui en traite. La Table qui suit, indiquera plus au long l'ordre des matieres renfermées dans ce Volume.

